



THÉÂTRE

Le Jardin des Délices

Philippe Quesne

Dossier pédagogique du Service Éducatif
de la Maison de la Culture d'Amiens

I. INFORMATIONS PRATIQUES	P.3
II. PHILIPPE QUESNE	P.4
Son univers	
Son parcours	
Ses créations	
III. LE JARDIN DES DÉLICES	
Une déambulation dans le jardin	P.6
L'art du triptyque	P.7
Entre deux mondes	P.8
Des couleurs flamboyantes	P.10
Une infinité de détails	P.11
Une incursion en Enfer	P.11
Du côté des origines	P.11
L'histoire du tableau	P.12
Des pistes vers la représentation	P.12
ANNEXES	P.14



Le Jardin des Délices

Philippe Quesne

JEUDI 23 NOV.

• **19H30**

VENDREDI 24 NOV.

• **20H30**

GRAND THÉÂTRE

ENVIRON 1H45

DÈS 15 ANS

Création librement inspirée du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch (c. 1500)
Conception, mise en scène et scénographie
Philippe Quesne
Avec Jean-Charles Dumay | Léo Gobin |
Sébastien Jacobs | Elina Löwensohn | Nuno
Lucas | Isabelle Prim | Thierry Raynaud | Gaëtan
Vourc'h

MASTER-CLASS DE PHILIPPE QUESNE

Vendredi 24 novembre à 18h

Dans le cadre des Rencontres du Spectacle Vivant en
Hauts-de-France

Philippe Quesne rassemble une équipe d'interprètes, acteurs et musiciens prêts à entreprendre un voyage dans le temps d'hier à aujourd'hui, inspiré des allégories prémonitoires du tableau de Jérôme Bosch. Le peintre flamand a décrit le bouleversement radical des repères usuels, techniques et politiques dans une époque de transition, entre Moyen Âge et Renaissance. À sa suite, entre bestiaire médiéval, science-fiction écologique et western contemporain, *Le Jardin des Délices* explore des mondes à la lisière des nôtres, lorsque fantaisie et utopie troublent le rapport entre nature et culture et formulent une réponse ludique aux menaces en cours.

« Vous n'aurez jamais vu ça ! » — Télérama

- Teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=AUqbyBq-Tb0&t=5s>

- Captation du spectacle à la carrière de Boulbon :

<https://www.arte.tv/fr/videos/114665-001-A/le-jardin-des-delices/>

THÉÂTRE-PERFORMANCE, COPRODUCTION

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS



II. Philippe Quesne

Son univers

> Faire défiler les photographies présentées sur le site de la compagnie Vivarium Studio et noter tous les mots qui se présentent à l'esprit :

<https://vivariumstudio.fr/>

> Choisir l'une de ces photographies et y associer un texte de son choix : extrait de roman, de pièce de théâtre, poème, chanson, définition, loi scientifique, recette, notice ...

> Définir le terme « vivarium »

Vivarium : établissement aménagé en vue de la conservation dans leur milieu naturel de petits animaux vivants.

Son parcours

Philippe Quesne est metteur en scène, scénographe et plasticien. Il est né en 1970. Il aime comparer ses spectacles à une série d'études entomologiques dans lesquelles on pourrait observer des êtres humains évoluer, comme au microscope. Il conçoit en effet le théâtre comme un lieu d'habitat provisoire au sein d'un écosystème artificiel, imaginé pour regarder de près une petite communauté humaine qui réinvente ses logiques et expérimente d'autres façons d'évoluer, de cohabiter et de penser. À partir d'un titre et d'une scénographie, ses spectacles sont développés en collaboration avec les interprètes lors des répétitions, convoquant à l'envi le merveilleux et l'infinitésimal, le quotidien et l'inattendu, l'humour et le tragique, le mensonge théâtral et la vérité de la nature.

Avec sa compagnie, qu'il a pris soin de nommer Vivarium Studio, il crée des spectacles qui explorent des mondes utopiques, à l'instar des rêves d'envols dans *La Démangeaison des Ailes* (2003) d'un parc d'attraction fantaisiste dans *La Mélancolie des Dragons* (2008) ou de taupes musiciennes dans *La Nuit des Taupes* (2016). Il explore un théâtre où le texte est un élément de composition parmi d'autres, sculptant ses thématiques plus qu'il ne les écrit, trouvant son inspiration aussi bien dans la peinture et les arts graphiques que dans les aléas du réel et de la création collective. Philippe Quesne fait du plateau un milieu naturel auquel se confronte une bande de personnages, artistes placides et idéalistes. Que ce soit dans des spectacles, des performances ou des installations dans l'espace public et dans des sites naturels, il ne cesse de

s'interroger sur la puissance politique du groupe, réunissant des personnes portées par les mêmes idéaux que les siens. À rebours de toute dramaturgie classique, les pièces de Vivarium Studio travaillent une présence théâtrale dont le caractère organique recouvre une vie grouillante, aux contours presque fantastiques. Composées de gestes anodins et de rituels de l'ordinaire, elles mettent en scène de petites cérémonies, dérisoires, ludiques, mais hautement symptomatiques des travers de notre société. Directeur de Nanterre-Amandiers de 2014 à 2020, Philippe Quesne dirige aujourd'hui la Ménagerie de Verre.



> Écouter une interview sur France Culture « Les drames cosmiques de Philippe Quesne » :

<https://www.youtube.com/watch?v=HEz7-mnIDik>

> Regarder l'émission Tracks sur Arte consacrée au réalisme fantastique au théâtre :

https://www.youtube.com/watch?v=MRw-3_5CTUY

Ses créations

> Rêver à partir de titres de spectacles et d'installations :

La Démangeaison des Ailes

Des Expériences

Pour en finir avec les Simulateurs

D'après Nature

Action en Milieu Naturel

Échantillons

Petites Réflexions sur la Présence de la Nature

en Milieu Urbain

Groupuscule

Point de Vue

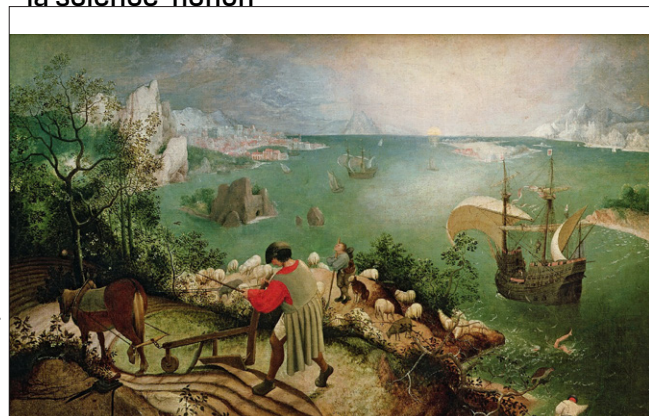
L'Effet de Serge (la vingt-cinquième heure)

La Mélancolie des Dragons

II. Philippe Quesne

Big Bang
Swamp Club
Anamorphosis
Next Day
Caspar Western Friedrich
La Nuit des Taupes (Welcome to Caveland)
The Greatest Show on Earth
Crash Park : la Vie d'une Ile
Farm Fatale
La Nuit de l'Ile
Cosmic Drama
Fantasmagoria
Le Jardin des Délices

- > Repérer dans ces titres les références à :
- des œuvres d'art (*La Chute d'Icare* de Brueghel, *La Mélancolie* de Dürer, *Gaspar David Friedrich*, *Les Ambassadeurs* de Hans Holbein et les anamorphoses, *Le Jardin des Délices* de Jérôme Bosch ...) et regarder les tableaux correspondants.
 - l'observation scientifique
 - la science-fiction



La Chute d'Icare, d'après Pieter Brueghel l'Ancien, 1595 (originale de 1558 perdue), huile sur panneau transposée sur toile, 73,5 x 112 cm, Musée royal d'art ancien, Bruxelles

- > Inventer un récit à partir de l'un des titres.
- > Dessiner un décor ou construire une maquette correspondant à ce que l'on pourrait imaginer scénographiquement pour ces spectacles :
- *La Démangeaison des Ailes* est un projet évolutif sur le thème de l'envol se déroulant dans divers espaces comme une galerie d'art, une forêt, un étang ou une friche. Lectures de textes, écoutes de sons ou de musiques, performances, présence d'intervenants vrais ou faux, films et images projetés sont autant d'éléments constituant cette expérience spectaculaire.

- *L'Effet de Serge* est un drame joué dans un décor très dépouillé. L'ensemble est composé de murs vides, d'une table de ping-pong, d'un bout de tapis, d'un téléviseur, de portes-fenêtres ouvrant sur un petit jardin. Le travail traite à la fois de la futilité, du plaisir et de la nécessité des routines quotidiennes. Gaëtan Vourc'h y joue un personnage qui prépare des courts-métrages pour ses amis dans son salon le samedi soir.

- Dans *La Mélancolie des Dragons*, la scène se concentre sur une Citroën qui abrite six fans de heavy metal. L'histoire tourne autour de leurs tentatives de créer leur propre version d'un parc à thème comme une critique contre le consumérisme bon marché.

- Dans *Echantillons*, face à une vitrine de grand magasin, Philippe Quesne donne aux spectateurs la possibilité d'utiliser un bouton de souris IMac pour donner des commandes aux acteurs placés derrière la vitre.

- Le spectacle *Big Bang* est construit sur la théorie de l'évolution, selon laquelle, après une explosion massive, six personnes sur une petite île réécrivent l'histoire du monde.

> Regarder les vidéos de présentation de certains spectacles et qualifier les effets sonores :

- *L'Effet de Serge* :

<https://www.youtube.com/watch?v=dnQJSxhXAuQ>

- *La Mélancolie des Dragons* :

<https://www.youtube.com/watch?v=sTm8pwPpItA>

- *La Nuit des Taupes* :

<https://www.youtube.com/watch?v=lyd4ERP1s3Q>

- *Crash Park* :

<https://www.youtube.com/watch?v=9LmAuCyxqh4>

- *Farm Fatale* :

https://www.youtube.com/watch?v=p_rkG53lrZY

- *Cosmic Drama* :

<https://www.youtube.com/watch?v=-p8KNN50A40>

III. Le Jardin des Délices

Une déambulation dans le jardin



Jérôme Bosch, Le Jardin des Délices, entre 1490 et 1500, huile sur bois, 220 x 386 cm, Musée du Prado, Madrid

> Admirez les détails de l'œuvre en déambulant via ce lien :

<https://archieff.ntr.nl/tuinderlusten/en.html>

> Faire correspondre ces images à des détails du tableau :



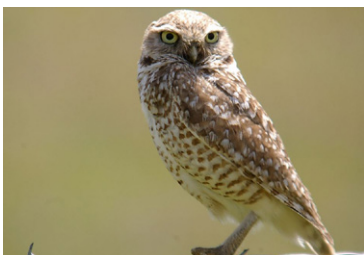
Un envol d'oiseau



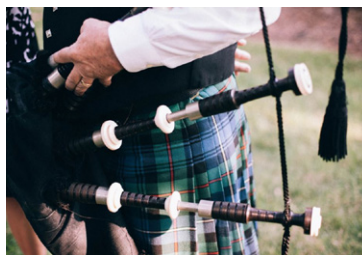
Une licorne



Une mûre



Une chouette



Une cornemuse



Une souris

© Domanie public

III. Le Jardin des Délices

> Regarder le tableau s'animer :

<https://vimeo.com/219970733>

> Dresser un inventaire des éléments composant ce tableau et les classer sous diverses catégories : eau, terre, air, feu, végétaux, animaux, humains.

> Créer des monstres, des créatures hybrides (dessin, collage, logiciel GIMP etc.) :

https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/12_-_PA_animaux_extraordinaires_fiche_preparation-2.pdf

> Découvrir des monstres représentés à différentes périodes de l'histoire de l'art :

<https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/munch-redon-blake-les-20-plus-beaux-monstres-de-lhistoire-de-lart-11147876/>



© Domaine public

Odilon Redon, *L'Araignée qui pleure* (1881), fusain, Pays-Bas, collection particulière.



Un parcours croisé sur le thème du monstre réalisé par le Réseau des Services Éducatifs d'Amiens :

<http://draeac.ac-amiens.fr/sites/draeac.ac-amiens.fr/>

IMG/pdf/le_monstre.pdf

> Lire cette citation de Philippe Quesne :

« Humain/non-humain for ever : c'est comme to be or not be : c'est comme observer des animaux

pendant mon enfance, avoir autant d'amis insectes qu'humains. Notre époque a réhabilité ces termes-là, mais c'est évident qu'on cohabite avec d'autres espèces, qu'il existe un monde multi spécifique, qui remonte à l'enfance. Lorsqu'on a des petits problèmes avec la société des humains, on peut jouer avec un playmobil, regarder une fleur, caresser son chat, parler à des cailloux... »

> Inventer un dialogue entre deux objets du tableau appartenant à des univers éloignés l'un de l'autre.

> Imaginer une société dans laquelle les végétaux ou les animaux ont pris le pouvoir

- *La Planète des Singes* de Pierre Boulle

- *La Ferme des Animaux* de George Orwell

- *Le Pouvoir des Animaux* de Didier van Cauwelaert

- La pensée du philosophe Emanuele Coccia :

<https://diacritik.com/2017/05/03/emanuele-coccia-les-plantes-montrent-que-vivre-ensemble-nest-pas-une-affaire-de-communautaire-ni-de-politique/>

L'art du triptyque

> Comprendre ce qu'est un triptyque et la référence à la Trinité.

Du grec *tríptukhos*, « triple, plié en trois » est dans le domaine des beaux-arts une œuvre peinte ou sculptée en trois panneaux, dont les deux volets extérieurs peuvent se refermer sur celui du milieu.

Ce format se développe essentiellement aux XII^{ème} XIII^{ème} siècles, dans le cadre des retables, la peinture religieuse en Europe.

Le chiffre « trois » est une référence à la Trinité (Dieu unique en trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, égaux, ayant la même substance divine.)

> Découvrir d'autres triptyques et diptyques :

<https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/diptyques-triptyques-marque-art/>

> S'intéresser aux différentes scènes bibliques du *Jardin des Délices* :

- *La Création du Monde* [volets fermés]

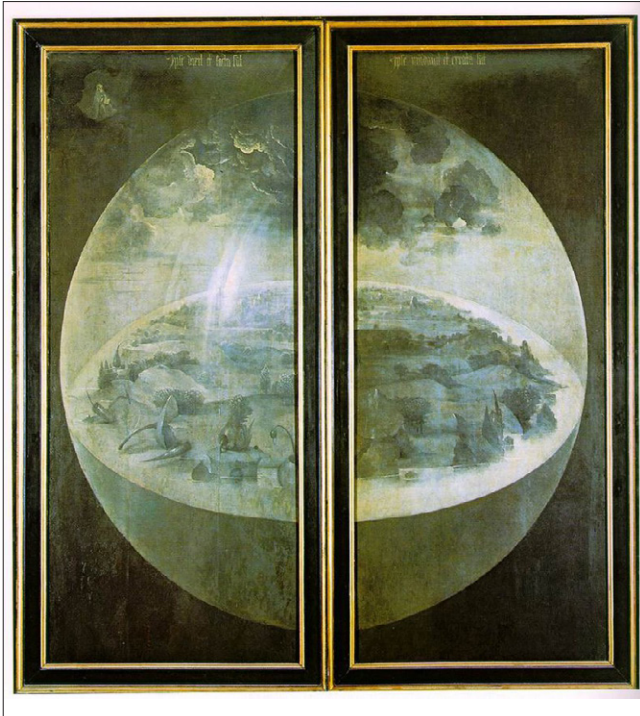
- *Le Paradis* [panneau gauche]

- *L'Humanité avant le Déluge* [panneau central]

- *L'Enfer* [panneau droit]

III. Le Jardin des Délices

> Fabriquer un triptyque pour y représenter l'histoire de son choix qui sera donc divisée en plusieurs scènes : une centrale et deux latérales. L'histoire peut être individuelle, universelle, de fiction...



Triptyque *Le jardin des délices* fermé

Entre deux mondes

> Comparer l'œuvre de Bosch avec une enluminure médiévale et un détail de la fresque du *Jugement Dernier* de Michel-Ange.



Jérôme Bosch, *Jardin des délices*, (détail) 1490-1500



Enluminure médiévale Maître de Catherine de Clèves, *Livre d'heures de Catherine de Clèves*, Morgan Library and Museum, vers 1440.



Descente des damnés, *Jugement dernier* (détail), 1536-1541, fresque, Chapelle Sixtine, Rome

III. Le Jardin des Délices

- > Effectuer une comparaison stylistique : traitement des corps, des proportions, volumétrie, perspective, couleurs, représentations stylisées, naturelles, réalistes des personnages...
- > Distinguer les caractéristiques des différents styles : médiéval, primitif flamand, renaissance italienne. Il est possible d'accompagner l'observation de recherches documentaires.
- > S'interroger : pourquoi pouvons-nous considérer que l'œuvre de J. Bosch se situe dans une période de transition, entre Moyen-Age et Renaissance ?

Jérôme Bosch peint Le Jardin des délices à l'époque où œuvrent des artistes appelés « Primitifs flamands ». Cette période se déroule de la première moitié du XV^{ème} siècle jusqu'à la mort de Pieter Brueghel l'Ancien en 1569 ; elle représente un courant artistique particulier de la Renaissance en Europe, détaché de l'influence de l'Italie (qui a ses propres thématiques et représentations).

Dans l'œuvre de Jérôme Bosch, nous pouvons retrouver une inspiration certaine de l'art médiéval, et notamment l'art de l'enluminure et des drôleries, ainsi que du mouvement gothique. À cette époque, la vision de l'univers est en plein bouleversement : l'Homme y occupe une place de plus en plus centrale.

Aussi, des perfectionnements techniques ont lieu et notamment l'apparition de la peinture à l'huile, qui offre de nouveaux avantages par rapport à la tempera (peinture à l'eau).



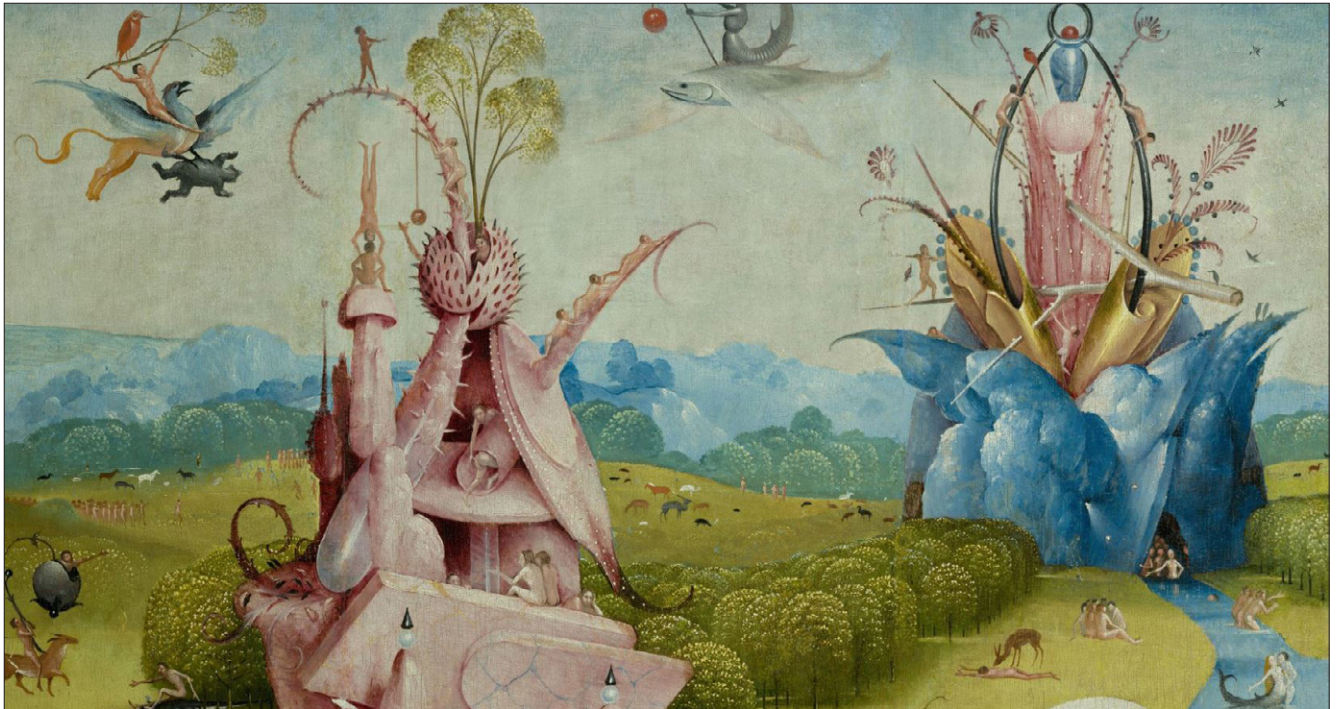
La nativité, Robert Campin vers 1420-1425.

© Domaine public

III. Le Jardin des Délices

Des couleurs flamboyantes

La peinture à l'huile, qui apparaît au XV^{ème} siècle, permet d'obtenir des nuances de couleurs plus subtiles qu'avec la peinture à l'eau (et notamment grâce à la technique du « glacis »)



> Admirez les couleurs de l'œuvre et remplissez ce tableau (non exhaustif) :

Couleurs chaudes		Couleurs froides	
Couleur	Figure / objet	Couleur	Figure / objet
>	- - - -	>	- - - -
>	- - - -	>	- - - -
>	- - - -	>	- - - -
>	- - - -	>	- - - -

III. Le Jardin des Délices

> Proposer ensuite des interprétations autour des couleurs choisies.



- Le dossier « La couleur dans l'art » et la grille de la symbolique des couleurs :

<https://perezartspplastiques.com/2015/03/07/>

[la-couleur-dans-l-art/](#)

- Michel Pastoureau, Dominique Simonnet, *Le petit Livre des Couleurs*, 2014



© Domaine public

> Proposer une création sonore ou musicale pour ce tableau

> Écouter l'interprétation au piano de la partition figurant sur le postérieur d'un damné du panneau de droite :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/les-fesses-de-l-enfer-une-partition-cachee-dans-une-toile-de-bosch-3129852>

Une infinité de détails

Jérôme Bosch nous offre dans cette œuvre une quantité de détails extraordinairement minutieux et fourmillant de symboles.

> Tracer visuellement les dimensions de l'œuvre [220 cm x 386 cm] afin de se rendre compte de l'immensité de l'œuvre et donc de mieux comprendre la finesse et la richesse des détails qui y sont présentés.

> S'intéresser aux détails pour analyser collectivement les symboles.

Par exemple, l'œuf symbole de la Résurrection du Christ dans l'iconographie chrétienne, se mue en allégorie de la gourmandise, l'un des sept péchés capitaux.



© Domaine public

> À son tour, choisir un péché capital parmi les sept : l'orgueil, la gourmandise, la paresse, la luxure, l'avarice, la colère, l'envie.

> Créer une production plastique personnelle pour représenter le « péché » choisi. La technique peut être libre (dessin, « caricature », photographie, photomontage etc.) et la représentation peut être réaliste ou symbolique (dans le choix des formes, des couleurs, des techniques).

Une incursion en Enfer

> Lire en italien et en français le chant XVIII de la Divine Comédie de Dante

<https://ladivinecomedie.com/la-divine-comedie/lenfer/chant-xviii>

Du côté des origines

> Chercher l'étymologie des termes «Eden» et «Paradis»

Le mot de «paradis», dérivé de la langue vieux perse, est attesté sous la forme paridaizam dans les inscriptions achéménides, où il désigne un parc ou un jardin arboré, entourant une résidence princière ou royale.

Le mot hébreu «Éden» signifie «plaisir, délice». On trouve dans la Bible le mot «Èdèn» qui est presque identique (seule la première voyelle diffère), qui pourrait correspondre à une région connue en akkadien sous le nom de «Bit-Adini» (située en Syrie moderne) et qui désignerait ensuite un jardin. Il est possible que la presque homonymie de ces termes ait conduit à un jeu de mots.

III. Le Jardin des Délices

> Lire le récit de la Genèse [annexe 1] et repérer les éléments représentés par Bosch dans son œuvre. Noter également les plus grandes différences.

> Transposer en bande dessinée un moment du récit biblique. Le décor en sera un jardin des délices d'inspiration personnelle.



Consulter un dossier pédagogique sur le thème du jardin

<https://pedagogie-nord.ac-lille.fr/rpc/edd/docs/4.4.7.jardin-cpav-nord.pdf>

L'histoire du tableau

> Découvrir Jérôme Bosch et des analyses du tableau

- en lisant un article :

<https://www.artmajeur.com/fr/magazine/5-histoire-de-l-art/le-jardin-des-delices-de-hieronymus-bosch/333613>

<https://www.connaissancedesarts.com/artistes/biographies/jerome-bosch-faiseur-de-diabes-et-peintre-du-destin-des-hommes-11136679/>

- en regardant des vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=m4hfeCG5SVU>

<https://www.youtube.com/watch?v=wHHgnpdQYeQ>

> Écouter la mise en contextualisation de l'œuvre par l'historien de l'art Frederic Elsig :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/un-autre-jour-est-possible/le-jardin-des-delices-deuxieme-partie-claire-vasse-8877616>

> Regarder la bande annonce du film *Le Mystère Bosch* de José Luis Lopez-Linares :

<https://www.tap-poitiers.com/cinema/le-mystere-jerome-bosch/>

Des pistes vers la représentation : créer le monde de demain

> Expérimenter des marches dans un espace désertique : sable, glace, no man's land etc. Inventer une rencontre entre deux individus qui réinterprétera les codes du Western pour en proposer une version moderne.

<https://www.cineclubdecaen.com/analyse/westernfilms.htm>

> Dire sous forme de duel le « sonnet LXXIII » de Shakespeare [annexe 2].

> Trouver quels éléments du tableau ces photographies du spectacle évoquent. Observer les positions des personnages et les prolonger en un mouvement lent. Concevoir une chorégraphie sur une musique évoquant le rêve.



© Martin Argirolo



III. Le Jardin des Délices

On pourra écouter la chanson « In Dreams » de Roy Orbison présente dans le spectacle [annexe 3].

> En dix mouvements, préparer un bagage et se diriger vers un bus (installer autant de chaises que d'élèves en 2 rangées correspondant à 2 groupes).

Voyager.

Descendre du bus et explorer l'univers étrange que l'on découvre.

Groupe 1 : proposer chacun son tour l'interprétation corporelle d'une figure trouvée dans le tableau.

Groupe 2 : dire des extraits de textes de Laura Vazquez, autrice associée au spectacle [annexe 4]. Chacun s'adressera à une figure qui s'animerait alors.

> Penser la fin du monde : rédiger un récit apocalyptique (nucléaire, écologique). Celui-ci mettra en lumière un rapport individuel au monde fragilisé. Il peut prendre la forme d'une ouverture utopique ou dystopique.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/entre-utopie-et-dystopie-des-idees-lectures-pour-penser-un-monde-ideal-ou-pas-3136489>



Jérôme Bosch, *Jardin des délices*, (détail) 1490-1500

> Réaliser ensuite une maquette de la scénographie imaginée pour ce texte.

> Avec des instruments ou par le bruitage, réaliser un accompagnement sonore évocateur.



Il est possible de s'inspirer en écoutant des chansons d'univers musicaux très variés mais qui ont toutes pour sujet la fin du monde :

- Pink Floyd, *Chapter 24*, 1967 :

<https://www.youtube.com/watch?v=mNcaKOD-nEU>

- Pink Floyd, *Set the controls for the heart of the sun* : <https://www.youtube.com/watch?v=8RbXIMZmVv8>

- Cowboys fringants, *Plus rien*, 2006 :

<https://www.youtube.com/watch?v=IF-X2m2PCmU>

- Time Zone (Johnny Rotten), *World destruction*, 1984 : https://www.youtube.com/watch?v=4VgLkk_drx4

- Johnny Cash, *The man comes around*, 2002 :

<https://www.youtube.com/watch?v=k9lfHDI-2EA>



On pourra suivre un atelier d'écriture en ligne avec Laura Vazquez, prix Goncourt de la poésie 2023.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lectures-numeriques/ecrire-avec-laura-vazquez-les-ateliers-d-ecriture-en-ligne-9161015>

Annexes

Annexe 1 : Genèse 2-3 (traduction adaptée à partir de la Nouvelle Bible Second, publiée en 2002 par la Société Biblique Française)

(4b) ... Au jour où le SEIGNEUR Dieu fit la terre et le ciel,

(5) il n'y avait encore aucun arbuste de la campagne sur la terre, et aucune herbe de la campagne ne poussait encore ;

car le SEIGNEUR Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre,

et il n'y avait pas d'humain pour la cultiver.

(6) Mais un flot montait de la terre et arrosait toute la surface du sol.

(7) Le SEIGNEUR Dieu façonna l'humain de la poussière du sol ;

il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'humain devint un être vivant.

(8) Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'est,

et il y mit l'humain qu'il avait façonné.

(9) Le SEIGNEUR Dieu fit pousser de la terre toutes sortes

d'arbres agréables à voir et bons pour la nourriture, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur.

(10) Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

(11) Le nom du premier est Pishôn ;

c'est celui qui contourne tout le pays de Havila, où l'on trouve l'or

(12) – et l'or de ce pays est bon.

Là se trouvent aussi le bdellium et la pierre d'onyx.

(13) Le nom du deuxième fleuve est Guihôn ;

c'est celui qui contourne tout le pays de Koush.

(14) Le nom du troisième fleuve est le Tigre ;

c'est celui qui coule à l'est de l'Assyrie.

Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

(15) Le SEIGNEUR Dieu prit l'humain et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.

(16) Le SEIGNEUR Dieu ordonna à l'humain :

——«Tu pourras manger de tout arbre du jardin ;

(17)——mais tu ne mangeras pas de l'arbre

——de la connaissance du bonheur et du malheur,

——car le jour où tu en mangeras, de mort tu mourras.»

(18) Le SEIGNEUR Dieu dit :

——«Il n'est pas bon que l'humain soit seul,

——je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis.»

(19) Le SEIGNEUR Dieu façonna de la terre tous les animaux de la campagne et tous les oiseaux du ciel.

Il les amena vers l'humain pour voir comment il les appellerait,

afin que tout être vivant porte le nom dont l'humain l'appellerait.

(20) L'humain appela de leurs noms toutes les bêtes,

les oiseaux du ciel et tous les animaux de la campagne ;

mais, pour un humain, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis.

(21) Alors le SEIGNEUR Dieu fit tomber une torpeur sur l'humain,

qui s'endormit ; il prit un de ses côtés et referma la chair à sa place.

(22) Le SEIGNEUR Dieu forma une femme du côté qu'il avait pris à l'humain, et il l'amena vers l'humain.

(23) L'humain dit :

——«Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair.

——Celle-ci, on l'appellera "femme", car c'est de l'homme

——qu'elle a été prise.»

(24) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère

et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

(25) Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme,

et ils n'en avaient pas honte.

Chapitre 3

(1) Le serpent était le plus avisé de tous les animaux de la campagne

que le SEIGNEUR Dieu avait faits. Il dit à la femme :

——«Vraiment, Dieu a-t-il dit

——"Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin !" ?»

(2) La femme dit au serpent :

——«Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin.

(3)——Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,

——Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas,

——vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez

Annexes

!”»

(4) Alors le serpent dit à la femme :

——«Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

(5)——Dieu le sait : le jour où vous en mangerez,

——vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux

——connaissant ce qui est bon ou mauvais.»

(6) La femme vit que l'arbre était bon pour la nourriture et plaisant pour la vue,

qu'il était, cet arbre, désirable pour le discernement. Elle prit de son fruit et en mangea ;

elle en donna aussi à son homme qui était avec elle,

et il en mangea.

(7) Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent,

et ils surent qu'ils étaient nus.

Ils cousirent des feuilles de figuier pour se faire des pagnes.

(8) Alors ils entendirent le SEIGNEUR Dieu qui parcourait le jardin avec la brise du soir.

L'humain et sa femme allèrent se cacher parmi les arbres du jardin

pour ne pas être vus par le SEIGNEUR Dieu.

(9) Le SEIGNEUR Dieu appela l'humain ; il lui dit :

——«Où es-tu ?»

(10) Il répondit :

——«Je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur,

——parce que j'étais nu ; je me suis donc caché.»

(11) Il(Dieu) reprit :

——«Qui t'a dit que tu étais nu ?

——Aurais-tu mangé de l'arbre

——dont je t'avais défendu de manger ?»

(12) L'humain répondit :

——«C'est la femme que tu as mise auprès de moi

——qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé.»

(13) Le SEIGNEUR Dieu dit à la femme :

——«Pourquoi as-tu fait cela ?»

La femme répondit :

——«C'est le serpent qui m'a trompée, et j'ai mangé.»

(14) Le SEIGNEUR Dieu dit au serpent :

——«Puisque tu as fait cela, tu seras maudit

——entre toutes les bêtes et tous les animaux de la campagne,

——tu te déplaceras sur ton ventre

——et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

(15)——Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme,

——entre ta descendance et sa descendance :

——celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon.»

(16) A la femme, il dit :

——«Je multiplierai la peine de tes grossesses.

——C'est dans la peine que tu mettras des fils au monde.

——Ton désir se portera vers ton mari, et lui, il te dominera.»

(17) A Adam, il dit :

——«Puisque tu as écouté ta femme

——et que tu as mangé de l'arbre

——dont je t'avais défendu de manger,

——la terre sera maudite à cause de toi ;

——c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture

——tous les jours de ta vie.

(18)——Elle fera pousser pour toi des épines et des chardons,

——et tu mangeras l'herbe de la campagne.

(19)——C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain,

——jusqu'à ce que tu retournes au sol,

——puisque c'est de là que tu as été pris ;

——car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.»

(20) L'humain appela sa femme du nom d'Eve (≈“Vivante”),

car elle est devenue la mère de tous les vivants.

(21) Le SEIGNEUR Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau,

dont il les revêtit.

(22) Le SEIGNEUR Dieu dit :

——«L'humain est devenu comme l'un de nous

——pour la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.

——Que maintenant il ne tende pas la main

——pour prendre aussi de l'arbre de la vie,

——en manger et vivre toujours !»

(23) Le SEIGNEUR Dieu le renvoya du jardin d'Eden, pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris.

(24) Après avoir chassé l'humain,

il posta, à l'est du jardin d'Eden, les keroubim et l'épée flamboyante qui tournoie,

pour garder le chemin de l'arbre de la vie. ...

Annexes

Annexe 2 : Extrait de Shakespeare, *Les Sonnets*, précédés de *Vénus et Adonis* et du *Viol de Lucrece*, présentation et traduction d'Yves Bonnefoy, *Poésie/Gallimard*, 2007.

That time of year thou mayst in me behold
When yellow leaves, or none, or few, do hang
Upon those boughs which shake against the cold,
Bare ruin'd choirs, where late the sweet birds sang.
In me thou seest the twilight of such day
As after sunset fadeth in the west,
Which by and by black night doth take away,
Death's second self, that seals up all in rest.
In me thou see'st the glowing of such fire
That on the ashes of his youth doth lie,
As the death-bed whereon it must expire
Consumed with that which it was nourish'd by.
This thou perceivest, which makes thy love more strong,
To love that well which thou must leave ere long.

Contemple en moi ce moment de l'année
Où ont jauni puis sont tombées les feuilles,
Et peu en restent, chapelle en ruine, nue,
Où les chantages, ce furent tard des chants
d'oiseaux.
Contemple en moi la journée qui s'achève,
La trace de soleil que les ténèbres,
Cette autre mort, vont effacer, qui cousent
Pour le repos les paupières de tout.
Contemple en moi le rougeoiement 'un feu
Qui gît parmi les cendres de sa jeunesse,
Ce lit de mort où il faut qu'il succombe,
Usé par cela même qui l'a nourri.
Contemple, et contempler fasse ton amour
Plus fort, d'aimer ainsi, beaucoup, ce qu'il faut
perdre.

Annexe 3 : Roy Orbison, « In Dreams », 1963

A candy-colored clown they call the sandman
Tiptoes to my room every night
Just to sprinkle stardust and to whisper
«Go to sleep. Everything is all right.»

I close my eyes, then I drift away
Into the magic night. I softly say
A silent prayer like dreamers do.
Then I fall asleep to dream my dreams of you.

In dreams I walk with you.
In dreams I talk to you.
In dreams you're mine.
All of the time we're together
In dreams, in dreams.

But just before the dawn,
I awake and find you gone.
I can't help it, I can't help it, if I cry.
I remember that you said goodbye.

It's too bad that all these things
Can only happen in my dreams
Only in dreams
In beautiful dreams

Annexe 4 : Textes de Laura Vazquez, extraits

On vit dans le dessin d'un homme ou d'une femme,
dans son esprit.

Le silence équivaut à un morceau de tissu épais.

Quand on touche quelqu'un / Quand on appuie sur
son ventre / Quand on appuie sur ses doigts / Est-
ce que ça déclenche quelque chose ?

Une tête ne tombe pas, elle ne peut pas tomber.
Elle est reliée par un fil qui descend jusqu'en bas
de la personne, et si la tête tombe, le reste tombe.
Il ne faut pas casser notre tête, mais on peut casser
nos membres. Quand on casse un membre, on se
souvient du membre. Quand une dent s'infecte,
elle vibre à l'intérieur, on dirait qu'elle nous parle.
Quand on pince une main, elle apparaît.

Dans la vie, il n'y a pas de circonstances, il y a du
temps. / Si vous êtes en retard certains jours /
c'est parce que vous vous appuyez sur
l'atmosphère / avec plus de lenteur.

Est-ce que vous avez l'impression que le sol
respire sous les pieds ? Est-ce que vous avez
l'impression qu'il digère ? Est-ce que vous sentez
que le sol digère sous les pieds ? Quelque chose
qui mâche sous les pieds, vous le sentez ? Est-ce
que vous aviez cette impression avant ?

Parfois le visage se regarde lui-même... Parfois le

Annexes

visage se regarde lui-même, il se dresse sur lui-même, sur les yeux. Parfois les objets de la maison sont là et ils ne disent rien. Ils sont comme des renards qui passent le cou baissé.

Croyez-vous qu'on puisse mettre nos impressions dans l'esprit des autres ? Est-ce que vous croyez que c'est simple ? Croyez-vous qu'il suffit de prononcer des mots ou de les écrire pour mettre nos impressions dans l'esprit d'un autre ?

On ne vit pas dans un zoo. On vit dans des rues. On n'est pas triste dans le zoo. On est triste à la maison

Dans une ville comme Paris, les rats dévorent 800 tonnes d'ordures par jour. Malheureusement, ceux qui nettoient sont perçus comme des êtres sales. C'est désolant. C'est ça l'humanité, c'est l'ignorance. Accuser les rats de saleté, c'est comme accuser les fleuristes de pousser dans la terre.

On se regarde dans le passé. On ne peut pas se voir dans le présent. Le miroir nous donne une image ancienne de nous-mêmes. On s'est toujours vu plus tard. On ne pourra jamais se voir dans le présent (...) Le miroir donne le contraire de la personne. Il renvoie l'opposé, mais l'opposé ressemble à la personne, il est plus ressemblant que n'importe qui d'autre.

Alors je me suis assise... Alors, je me suis assise et la nuit est venue sur moi. Et la nuit m'est venue de face, Et la nuit m'a cassé les yeux. Alors, je me suis couchée et la nuit n'a rien voulu dire.

Maison de la Culture d'Amiens

Pôle européen de création et de production
Scène nationale
2, place Léon Gontier – CS 60631
80006 Amiens cedex 1

Administration

Tél. 03 22 97 79 79

Accueil – billetterie

Tél. 03 22 97 79 77

accueil@mca-amiens.com

Ouverture billetterie du mardi au vendredi,
de 13h à 19h et samedi de 14h à 19h

maisondelaculture-amiens.com

#IciChezVous

**Dossier réalisé par les enseignantes
chargées de mission DRAEAC au Service
Éducatif :**

Anne-Valérie Damay
anne-valerie.damay@ac-amiens.fr

Clelia Tery
clelia.tery@ac-amiens.fr

Réservations :

Camille Lamour, chargée des relations
publiques (jeune public, enseignement
primaire et secondaire) :
c.lamour@mca-amiens.com
06 79 98 50 01